

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 2

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

raire exquise, d'une voix chaude et sympathique. Et ces qualités, à elles seules, ne suffisent-elles pas amplement pour nous faire désirer voir chaque année le nom de M. Bellaigue sur la liste des conférenciers de l'Aula?

— Le lendemain, à l'Athénée, nouvelle causerie ; chacun sait de reste que notre ville offre un terrain des plus propices à l'ergotage musico-littéraire. M. E. Julliard donc, professeur de littérature à l'Ecole secondaire des jeunes filles, parlait du *Vaisseau fantôme* et de sa première exécution sur notre scène.

Avouons notre profond embarras devant la nécessité de résumer cette séance : d'idées presque point, une esquisse biographique, une analyse du poème, analyse laissant dans l'ombre les points dont l'éclaircissement eût nécessité une étude psychologique quelque peu approfondie... Quant à l'analyse musicale, M. Julliard a dit avec raison vouloir agir selon l'esprit de Wagner et ne pas la séparer de l'analyse littéraire ; mais encore faut-il qu'elle y soit, et nous n'avons su la découvrir. A moins que des indications de ton, de mode, de mesure, de mouvement et des accumulations d'adjectifs tels que délicieux, caractéristique, suave, douloureux, impétueux, saisissant, délirant, etc., etc., soient une *analyse musicale* !

Un bon point cependant au critique, qui nous semble avoir fait de réels efforts vers l'impartialité. Mais, puisqu'il savait si bien nous montrer les passages nombreux qui déparent l'œuvre de Wagner, pourquoi M. Julliard a-t-il eu soin de les reproduire tout au long dans la fantaisie *sui generis* qu'il a exécutée, et dont il serait préférable qu'il gardât dorénavant la jouissance pour lui seul ?!

En un mot : que M. Julliard rende donc à César ce qui appartient à César, qu'il rende aux musiciens ce qui appartient aux musiciens ; alors, comme nous l'avons été, nous sommes et nous serons les premiers à l'applaudir dans ses conférences et dans ses œuvres littéraires.

G. H.

Lausanne

L'Institut de musique dirigé par M. G.-A. Koella a donné sa première séance d'élèves, le vendredi 22 décembre, dans la salle des concerts du Casino-Théâtre. Nous remarquons entre autres au programme : la *Sérénade* et *Allegro gioioso* de Mendelssohn avec accompagnement de quintette et second piano ; les op. 28, 36 et 66 de Chopin ; deux morceaux de piano de Rinaldi ; l'arrangement à deux pianos de la *Suite algérienne* de Saint-Saëns, etc., etc...

Le programme du prochain concert d'abonnement, fixé au 12 janvier, se compose en majeure partie d'œuvres non encore exécutées à Lausanne : la *Symphonie* de Lalo, le *Prélude de Loreley* de Max Bruch, l'*Enchantement du Vendredi-Saint* de Wagner, et la *Danse slave* de Chabrier. Le pianiste Ysaye nous fera entendre les *Variations symphoniques* de César Franck et le *Concerto en ut mineur* de Beethoven avec orchestre, et un ou deux soli de piano.

ÉTRANGER

Lettre de Berlin

Vous me demandez de résumer pour vos lecteurs, en quelques lignes, la vie musicale de ces derniers jours à Berlin. Je suis fort embarrassé, croyez-moi, d'autant plus que je ne possède pas encore ce don d'ubiquité dont certains critiques de notre ville semblent avoir le privilège, à tel point qu'ils savent parfaitement que Madame Igrec chante faux à la *Salle*

Bechstein, pendant que Monsieur Zed joue à ravir à la *Philharmonie*, que les chœurs de la *Singakademie* sont merveilleux et que l'orchestre de Meyder fait du bruit pour couvrir les voix des amoureux qui se donnent rendez-vous au *Concerthaus*.

Je me bornerai donc à vous dire que, l'autre soir, sans m'inquiéter autrement d'un *Liederabend* donné quelque part par M^{me} von Schultzen-Asten, je suis allé entendre la séance de musique de chambre que l'excellent Fr. Rummel consacrait à Beethoven : l'un des plus charmants *trios* du maître, l'op. 70 n° 2, ouvrait la séance, puis venait le *quintette* (op. 16) avec hautbois, clarinette, cor et basson, excellemment joué, et enfin le *septuor*, l'œuvre adorable que chacun ici sait par cœur. M^{me} Herzog-Welti, qui prêtait son concours à M. Rummel et à ses collègues, avait su découvrir de charmantes petites choses du sévère Beethoven, afin de nous reposer un peu des œuvres de longue haleine. N'oublions pas surtout ce petit air à fioritures « *Wenn der Schuh nicht passen will* », que Beethoven avait écrit pour un *Singspiel* d'Umlauf : *Die schöne Schusterin*, et que la belle voix de M^{me} Herzog a resuscité pour nous.

Comme chaque année, les chœurs de la *Singakademie* nous ont donné une exécution absolument irréprochable de l'*Oratorio de Noël* de J.-S. Bach ; mais il regrettable qu'une institution de ce genre affecte de n'attacher que peu d'importance aux soli et ne les fasse chanter en général que par de jeunes artistes, sans grande expérience.

Dans les concerts de la *Philharmonie*, c'est toujours la même profusion de bonne musique bien exécutée ! On pourrait cependant se demander si cela suffit ? et c'est pourquoi chacun regrette encore les années où l'excellent chef d'orchestre Kogel (actuellement directeur des *Museumsconcerte* de Francfort) donnait une si vive impulsion à cette institution à la fois artistique et populaire qui, toujours, devrait être la première d'entre les premières. Les deux chefs qui s'y sont succédé depuis M. Kogel, semblent appartenir à cette catégorie de directeurs dont la préoccupation constante est de ménager leur propre système nerveux, aux dépens de la chaleur, de l'expansion de la phrase musicale. Ce qui n'empêche que les concerts de la *Philharmonie* sont en quelque sorte une encyclopédie musicale vivante ; en deux jours, pris au hasard et parmi les moins brillants, huit ouvertures : *Paulus* (Mendelssohn), *Obéron*, *Rienzi*, *Poète et Paysan*, *Ruy-Blas*, *Guillaume-Tell*, *Mignon*, *Preciosa* ; la 4^{me} *symphonie* de Beethoven, sans compter les autres morceaux et les soli. Voilà qui n'est pas mal !

F. B.

NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — M^{lle} de Villeraie a fait un quatrième début dans le rôle de Marguerite de *Faust*, où elle s'est montrée aussi bonne cantatrice qu'habile comédienne, aussi le public lui a-t-il fait force ovations.

Cette artiste a été définitivement admise, ce qui n'est que justice. M^{mes} Gastineau, Pélisson, MM. Sylvain, Layolle ont également obtenu leur part de succès.

La reprise des *Noces de Jeannette* nous a permis d'apprécier une fois de plus le talent de M. Dechesne. Malheureusement, nous ne pouvons en dire autant de M^{lle} Raynaldi, qui n'a guère brillé dans le rôle de Jeannette...

— L'Association des Musiciens de Genève, récemment fondée, est convoquée en Assemblée générale extraordinaire pour le dimanche 7 janvier, à 11 heures du matin, à l'Académie de Musique.

— Le mois de janvier promet d'être riche en jouissances artistiques : sans compter les concerts d'abonnements, le festival Max Bruch, les récitals d'Albert déjà annoncés, voici encore, le samedi 13 janvier, un concert de la Société de Chant sacré, sous la direction de M. Barblan. Au programme : le *Magnificat*, de J. S. Bach et le *Kyrie* de la Messe en *ré* de Beethoven.

ÉTRANGER

On écrit de Boston : Adeline Patti vient de remporter de nouveaux succès en créant le rôle principal d'un opéra, intitulé *Gabriella*, et commandé par elle à un jeune organiste de Harlem (faubourg de New-York), Emilio Pizzi. L'œuvre comprend cinq rôles, mais pas de chœurs et une mise en scène très simple ; elle dénote un talent déjà fortement développé, mais qui, se pliant trop sans doute aux exigences de la cantatrice, abandonne toute unité de style.

Coincidence étrange : Emilio Pizzi qui fit ses études musicales, sous la direction de Ponchielli, en même temps que Mascagni, débuta lui aussi par une *Cavalleria rusticana* dont C. Salvini avait écrit le texte d'après l'œuvre de Verga.

On vient d'inaugurer à Londres une nouvelle salle de concerts, la *Queen's Hall*. Au programme : le *Lobgesang* de Mendelssohn, avec Mmes Albani, Margaret Hoare et M. Lloyd ; puis un concert varié dans lequel un excellent pianiste, M. Dawson, a joué l'*Emperor-Concerto* de Beethoven.

— L'opéra *Geneviève* de Schumann vient d'être exécuté pour la première fois en Angleterre, au théâtre de *Drury-Lane* et par les élèves de l'Ecole royale de sique.

— La fantaisie symphonique de Richard Strauss, *aus Italien*, a obtenu un immense succès récemment, sous la direction de l'auteur qui la donnait pour la première fois à Weimar. — A quand la première audition à Genève de l'une ou l'autre des œuvres de R. Strauss ?

— Au cours du Cycle Mozartien, on a représenté, au Théâtre-Royal de l'Opéra, à Berlin, la *Belle Jardinière*, un opéra de jeunesse que le grand compositeur écrivit à l'âge de 18 ans pour le carnaval de 1775, à Monaco, où il fut représenté avec succès.

— M. Mauriès organise à Saint-Petersbourg, pour le mois d'avril 1894, une série de représentations d'opéras français (*Werther*, *Sigurd*, *Samson et Dalila*, *le Roi d'Ys*). L'affluence de demandes d'abonnement est déjà si considérable que l'entrepreneur est obligé d'ouvrir une troisième série d'abonnements.

— Un nouvel opéra, *Frauentob*, poème de F. Koppel-Ellfeld, musique de Reinhold Becker (édité chez F. Ries, à Dresde), vient d'être représenté pour la première fois et avec grand succès, sur la scène du Théâtre royal de Dresde.

— La souscription pour le monument Gounod, ouverte dans les colonnes du *Figaro* et du *Gaulois*, est close et s'élève à 101,495 francs.

C'est M. Antonin Mercié, le célèbre sculpteur parisien, qui est chargé de l'exécution du monument.

— Mercredi dernier, soirée triomphale à l'Opéra de Paris ; après seize ans d'attente, M. Emmanuel Chabrier a enfin pu voir sa *Gwendoline* sur la première scène de France, et l'œuvre, comme l'auteur, ont été l'objet

d'ovations enthousiastes. *Gwendoline*, dont le poème a pour auteur M. Catulle Mendès avait été précédemment jouée à Bruxelles en 1886, à Carlsruhe en 1889, à Munich en 1890, à Lyon en 1893. Le compte-rendu de cette intéressante première parisienne paraîtra dans notre prochain numéro ; en attendant, nos plus vives félicitations à l'auteur.

PROGRAMMES

GENÈVE

16 décembre. Concert d'abonnement. (Dir. M. Willy Rehberg) : 1^{re} Ouverture d'Obéron, Weber ; 2^o Triple concerto, Beethoven ; (Piano M. W. Rehberg ; Violon, M. L. Rey ; violoncelle, M. A. Rehberg ; l'orchestre sous la direction de M. Otto Barblan) ; 3^o La fiancée du Timbalier, Saint-Saëns (M^{lle} C. Ketten) ; 4^o Sérénade en fa, S. Jadassohn (1^{re} audition, sous la direction de l'auteur) ; 5^o Sérénade mélancolique, Tchaïkowsky (M. Rey) ; 6^o Air d'Orphée, Gluck (M^{lle} C. Ketten) ; 7^o Cavatine, Jadassohn, (M. Ad. Rehberg) ; 8^o Ouverture de concert (1^{re} audition), Van Perek.

25 décembre. (Cathédrale de St-Pierre) — Concert de Noël donné par M. Otto Barblan, organiste : 1^o a.) Prélude sur un cantique de Noël, b.) Prélude sur un cantique de fin d'année, S. Bach ; 2^o Air tiré de Josué, Handel (M^{lle} Klein-Achermann de Lucerne) ; 3^o Concerto n^o VI, Boriniatsky (Chœur russe, dir. M. Spassovhodsky) ; 4^o Sonate op. 98, Rheinberger ; 5^o « Ecoute Israël » (Elie), Mendelssohn (M^{lle} K.-A.) ; 6^o a) Christe eleison b) Kyrie eleison, Gloria c) Chœur des Chérubins, Tchaïkowsky ; 7^o Adagietto op. 5 n^o 3, Barblan ; 8^o Prière d'Elisabeth (Tannhäuser), Wagner (M^{lle} K.-A.) ; 9^o Fantaisie chromatique, L. Thiele.

LE LOCLE, 17 et 19 décembre. — Deux auditions (avec tableaux vivants) de l'*Oratorio de Noël* pour soli, chœurs et orgue, de H.-F. Muller (paroles de Ch. Ecklin), sous la direction de M. Ch. North.

BIBLIOGRAPHIE

EUGÈNE REYMOND, *Titania*, valse pour piano. — Genève, Ad. Henn.

Agréable musique de danse, mélodieuse, pas banale du tout, et qui fera cet hiver, nous en sommes certain, le tour de tous nos salons. Mais — il y a toujours un mais ! et l'auteur ne nous en voudra pas — pour quoi une danse, lorsqu'on a en portefeuille les charmantes choses que nous connaissons : des miniatures pour piano, des lieder, etc. ! Ces œuvres de petites dimensions, mais aussi distinguées de forme que de contenu, contribueraient sûrement davantage à affermir le renom musical de leur auteur, que les plus jolies valses du monde.

G. H.

N.-B. — Page 4, ligne 4, chacun corrigera le premier accord, dans lequel le *ré* doit être évidemment remplacé par un *mi*.

NÉCROLOGIE

Edouard Franck, l'ancien directeur des concerts symphoniques de Berne, l'excellent pianiste qui fut l'ami de Mendelssohn, Wagner, Berlioz, Liszt, Schumann, Chopin, etc., vient de mourir à Berlin à l'âge de 77 ans.